

Une dernière cérémonie devait avoir lieu au Sanctuaire du Sacré-Cœur. Elle dut être supprimée faute de temps. L'heure avancée et, je pense, un peu la pluie qui menaçait hâterent sensiblement le retour. À 4 heures, les chars nous emportaient vers Montréal, tous harassés de fatigue mais enchantés d'un si beau pèlerinage.

Le pèlerinage avait été bien beau en effet. Grâce à qui ? Grâce à notre bien aimé Archevêque et nos Pasteurs qui par les prières liturgiques nous ont obtenu un si beau temps après les pluies désastreuses qui viennent de finir. Grâce à qui ? Grâce à la cordiale hospitalité de Monsieur le Curé de Joliette et des R. R. Clercs de S. Viateur. Grâce à qui encore ? Grâce votre entrain et à votre bonne volonté, chers pèlerins. 3 choses étaient demandées sur le programme : 1. La conformité ponctuelle aux avis des Directeurs du pèlerinage. 2. La participation générale aux prières et aux chants publics. 3. Le silence et le recueillement, surtout dans le trajet des processions. Certains prophètes nous disaient : Inutile de faire la 3^{me} recommandation, vous échoueriez à coup sûr. Se taire ! . . . mais ce sera impossible pour une *certaine classe* de vos pèlerins ! En dépit des faux prophètes, et à la grande édification de la sympathique paroisse de Joliette, tous nos pèlerins ont été, comme de vrais religieux, fidèles à leur triple consigne. Que sera-ce donc plus tard lorsque la Compagnie qui nous transportera aura mieux fixé son jour à l'avance, et fourni tous les chars nécessaires ? Que sera-ce, si le simple programme pourra être bientôt remplacé par un recueil de chants franciscains édité par les PP. Directeurs ?

Mais le plus beau d'un pèlerinage n'est pas dans la sérénité du temps, ni même dans l'imposante régularité des cérémonies extérieures. Il se trouve dans les bénédictions invisibles, les grâces obtenues, les prières exaucées. Tous nous apportions bien des vœux, bien des intérêts à recommander au Sacré-Cœur. Pour avoir plus de chance de réussir, nous avons prié tous ensemble, nous avons mis en commun toutes nos intentions, nous avons fait comme un assaut général au divin Cœur de Jésus. Qui nous dira les bienfaits qu'il s'est ainsi laissé arracher de vive force, et pour ceux qui attendent encore, la douce assurance qu'ils ont reçue d'être bientôt exaucés s'ils persévèrent ? Or il n'est pas besoin de demander à qui nous devons ce précieux succès de notre pèlerinage.

Grâces en soient rendues au Sacré-Cœur lui-même qui nous a bénis si visiblement et a répondu par tant de faveurs secrètes à nos demandes les plus intimes !